

ÉCOLE L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE LA VILLE RETROUVE DES COULEURS

Les parents d'élèves recrutent



Le comité de l'Apen. De gauche à droite: Julie Yapi, Priscilla Dao, Sabine Jacot, Léonore Guy, Monica Móta et Guillaume Valentin. PHOTO: SP

Faire entendre la voix des familles

L'Apen tiendra sa prochaine assemblée générale jeudi 21 septembre à 19h au collège de la Promenade. Elle est ouverte à tous les parents et représentant-e-s légaux d'élèves scolarisés sur le territoire de la commune fusionnée. «Chaque membre peut solliciter l'association dès qu'il ou elle le souhaite pour formuler une requête, soumettre une problématique ou simplement obtenir une information», explique Guillaume Valentin. Le comité bénévole, co-présidé par deux mamans, se réunit à raison d'une fois par mois. «Plus l'association comptera de membres, plus elle aura de poids face aux autorités scolaires et politiques pour faire part des problématiques qui touchent à la vie scolaire.» Le prix conseillé de la cotisation annuelle est fixé à 20 francs par famille et par année scolaire, indépendamment du nombre d'enfants. ●

Informations: www.apen.ch

Un nouveau comité renforcé, des parents motivés à s'investir pour une éducation équitable et inclusive: l'Association des parents d'élèves de la ville de Neuchâtel (Apen) retrouve une nouvelle jeunesse. Forte de plus de 50 membres, elle s'adresse à tous les parents dont un enfant est scolarisé sur le territoire communal. Sa mission? Créer des ponts entre l'univers scolaire et les familles.

«Quand mes filles ont commencé l'école, j'ai été étonné de constater qu'il y avait peu de communication entre l'école et le parascolaire. Si mon enfant va en course d'école avec sa classe et que je n'avertis pas le parascolaire, il pourrait y avoir une confusion sur le lieu et l'horaire pour le récupérer», raconte Guillaume Valentin, membre du comité, composé de six parents bénévoles. En effet, c'est aux parents qu'il in-

combe de faire le lien entre les deux entités, ce que beaucoup d'entre eux ignorent au départ. L'Apen a justement pour objectif d'informer les parents, afin de leur permettre de mieux connaître et comprendre le fonctionnement des systèmes scolaire et parascolaire. «Nous souhaitons aussi aider à mieux diffuser les informations scolaires auprès des familles allophones et migrantes», précise Léonore Guy, co-présidente de l'association.

DES ACTIONS POUR AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

Depuis que le nouveau comité s'est formé à fin 2022, l'Apen a déjà entrepris de nombreuses actions. Ses membres s'engagent pour sécuriser les trajets des enfants sur le chemin de l'école, mais aussi pour instaurer un dialogue avec la direction des structures parascolaires, afin de remonter des problématiques transmises par les parents et de faciliter la communication entre école et parascolaire. Les parents ont également travaillé sur la problématique du transport des élèves en lien avec la rénovation des anciens collèges. «Dans le cas de la rénovation du collège des Parcs,

des fratéries ont été séparées, tandis que des enfants devaient marcher vingt minutes, puis prendre le bus pour se rendre à l'école. Les parents ont dialogué avec les autorités, mais de manière individuelle, ce qui n'a pas facilité les choses.» L'Apen a sollicité une rencontre avec Nicole Baur, la cheffe de dicastère et, après avoir centralisé les demandes et inquiétudes des parents, a pu formuler des pistes de solutions et prendre connaissance des contraintes de la Ville. Pour garantir la pertinence de leurs propos, les parents membres de l'Apen ont une règle: pour défendre un projet, ils ne peuvent pas être directement impliqués. «Ainsi, les membres s'investissent sur des questions qui ne les touchent pas personnellement, de manière à ne pas verser dans l'émotionnel.»

ÉCHANGE DE BONNES PRATIQUES

L'association se veut aussi un lieu d'échange, où les parents partagent leurs expériences. Chaque membre est libre de s'engager à hauteur de ses disponibilités. «Il est possible de participer uniquement à l'assemblée générale, d'intégrer le comité ou de s'impliquer pour un projet», souligne le comité. L'association est ouverte non plus seulement aux parents des enfants qui fréquentent les collèges de Neuchâtel, mais aussi à ceux de Corcelles-Cormondrèche, Peseux et Valangin. «L'Eorén avec ses cercles scolaires est une grosse machine. Chaque centre fonctionne selon ses propres règles. Il nous paraît intéressant de pouvoir identifier les bonnes pratiques de chaque centre, afin d'en faire bénéficier tous les collèges de la ville.» Fondée dans les années 1990, l'Apen a atteint son apogée en 2010 avec l'introduction du système HarmoS, qui a soulevé de nombreuses questions de la part des parents. Jamais dissoute, l'association a été réactivée l'an dernier. ● AK

Des robots dans les classes neuchâteloises

Voilà déjà une semaine que les élèves neuchâtelois ont repris le chemin de l'école. La rentrée est marquée cette année par l'introduction de plusieurs nouveautés. L'éducation numérique fait son apparition dans les classes de 4^e et 8^e année. Les grand-e-s sont invité-e-s à développer la pensée computationnelle, c'est-à-dire à résoudre des problèmes de façon logique, au moyen de robots Thymio et d'une application de programmation informatique. Au cycle 3, le canton de Neuchâtel introduit le Profil de compétences transversales, un outil qui accompagne les jeunes dans la définition de leur projet professionnel. «Il s'agit pour les élèves d'évaluer leurs forces et leurs faiblesses, tout en mettant mieux en valeur leurs compétences pour les faire valoir auprès des écoles du secondaire II et des maîtres d'apprentissage», a relevé en conférence de presse Jean-Claude Marguet, chef du Service de l'enseignement obligatoire. Par ailleurs, l'enseignement de l'allemand par immersion rencontre un très large succès au niveau cantonal. Il concerne désormais 14% des élèves de l'école obligatoire. ●